

## Apport Du Soutien Social Dans Le Processus De Formation Et D'insertion Social Des Ex-Auditrices Issues Des Instituts De Formation Et D'education Feminine En Cote D'IVOIRE

GONNE Saï Singa Viviane

*Doctorante en Gestion des conflits, Chaire UNESCO pour la Culture de la Paix, Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan.*

**Résumé :** La question de l'éducation demeure une préoccupation pour la communauté politique, administrative et éducative car elle participe du développement durable de toute société. Dans cette optique, les Etats mettent tout en œuvre pour l'éducation et la formation de ses enfants. L'étude menée sur l'apport du soutien social dans le processus de formation et d'insertion sociale des ex-auditrices issues des Instituts de Formation et d'Education Féminine (IFE) s'inscrit dans ce cadre. L'objectif de l'étude est de montrer l'apport du soutien social dans le processus de formation et d'insertion sociale des ex-auditrices. La recherche s'est déroulée dans trois (3) IFE du district d'Abidjan ; à savoir les IFE de Port-Bouët, de Solic 3 de Yopougon, d'Adiapodoumé de Songon. Cet échantillon se désagrège en termes de 02 directrices, 05 maîtresses et 8 ex-auditrices. Au total la taille de l'échantillon se compose de quinze (15) personnes choisies selon la technique par choix raisonné pour les maîtresses et les directrices et la technique par boule de neige pour les auditrices pour la collecte de données. Les résultats analysés qualitativement ont permis de relever que les ex-auditrices ne bénéficient pas de soutien social pendant et après leur formation dans le cadre de leur insertion sociale. Si l'étude a montré l'importance de la famille, de la communauté et des mentors dans la formation, il importe une synergie d'action pour une insertion sociale réussie des ex-auditrices en Côte d'Ivoire.

**Mots-clés :** *Soutien social- Formation- Insertion sociale- Ex-auditrices- Institution de formation*

**Abstract :** The issue of education remains a major concern for the political, administrative and educational community because it contributes to the sustainable development of any society. In this respect, the different States do everything possible for the education and training of their children. The study carried out on the provision of social support in the training and social integration process of former auditors from Women's Training and Education Institutions (WTEI) is part of this framework. The objective of this study is to show the contribution of social support in the process of training and social integration of the former listeners. The research took place in three WTEIs in the district of Abidjan; namely the WTEI of Port-Bouet, Solic 3 of Yopougon and Adiapodoume of Songon. This sample breaks down into two directors, five mistresses, and eight former listeners. Globally, the sample size consists of fifteen people chosen according to the purposive sampling technique for teachers and directors and the snowball sampling technique for listeners for data collection. The results analyzed qualitatively made it possible to reveal that former listeners do not benefit from social support during and after their training in the context of their social integration. If the study showed the importance of family, community and mentors in training, it is also important to have a synergy of action for successful social integration of former listeners in Côte d'Ivoire.

**Keywords :** *Social support- Training- Social insertion- Former listeners- Training institution*

### I. INTRODUCTION

L'éducation revêt une importance fondamentale dans le développement social et individuel d'une personne. Elle offre entre autres un développement intellectuel et émotionnel quant à la gestion des différentes situations qui se présentent à elle ; elle donne une autonomie qui fait grandir et développe l'estime de soi ; elle améliore la santé car une personne éduquée adopte les comportements sains ; elle permet un développement économique à travers la construction des infrastructures et permet une stabilité sociale à travers le développement d'un esprit critique et les bonnes actions pacifiques qu'une personne éduquée peut poser. Au total, l'éducation est importante tant pour l'homme et pour la société. Son importance a suscité aussi bien l'intérêt des auteurs tels que Durkheim et Rousseau. Pour Durkheim (1911, 51) « l'éducation est l'action exercée par les générations adultes sur celles qui ne sont pas encore mûres pour la vie sociale. Elle a pour

objectif de susciter et de développer chez l'enfant un certain nombre d'états physiques, intellectuels et mentaux que réclament de lui et la société politique, dans son ensemble et le milieu social auquel il est particulièrement destiné ». C'est donc dire que l'éducation d'une personne nécessite la présence et l'action d'une tierce personne expérimentée.

Dans cette perspective, Jean Jacques ROUSSEAU (1762, 400) affirme que : « Nous naissons faibles, nous avons besoin de force ; nous naissons dépourvus de tout, nous avons besoin d'assistance ; nous naissons stupides, nous avons besoin de jugement. Tout ce que nous n'avons pas à notre naissance et dont nous avons besoin étant grands, nous sont donné par

l'éducation ». Cette pensée qui met en relief l'importance de l'éducation non seulement pour l'homme et mais aussi pour la société est corroborée bien plus tard par les auteurs comme Haifa et Mbrouka, (2015).

Dans la même optique, Kpazai et Tchimou (2016) montre comment l'éducation et la formation conduisent à l'indépendance économique en général et particulièrement celles des filles dans une étude menée sur les auditrices des IFEF.

Par ailleurs, dans le monde, la conférence mondiale sur l'éducation pour tous réunie à Jomtien (Thaïlande, 1990) a élaboré des objectifs et des stratégies pour la promotion de l'éducation pour tous. Des institutions telles que l'Unicef, l'Onu, l'Unesco ont décidé de s'y investir mondialement. Bien plus qu'un droit humain comme le stipule la Déclaration universelle des Droits de l'Homme de 1948 en son article 26, l'éducation se présente comme un vecteur de transformation, de développement (Unesco, 2022). Ainsi, les objectifs du Développement durable (ODD) en son article 4 préconisent une éducation inclusive et équitable, et le plein emploi pour tous les jeunes. Plus près en Afrique, le forum mondial sur l'éducation (Dakar, 2000), la Conférence Internationale sur « Education des filles et la formation des femmes dans l'espace francophone, défis, bonnes pratiques et pistes d'actions » organisée à Ndjamena (Tchad) par l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) en (Juin 2019) dénote de la place de l'éducation pour l'homme et pour toute la société.

La Côte d'Ivoire à l'image des pays signataires de l'ONU et de la déclaration des droits de l'homme s'y attèle également. Ainsi la Côte d'Ivoire depuis son accession à son indépendance en 1960 a fait de l'éducation une de ses priorités. Les différents présidents qui se sont succédé à la présidence de la République se sont inscrits dans cette dynamique. D'importantes décisions et investissements sont consacrés à ce secteur de l'éducation- formation afin que tous les enfants soient instruits. Ces mesures sont entre autres : la création des IFEF en 1958 afin de donner une seconde chance à toutes les femmes analphabètes et les déscolarisées de s'instruire. L'école obligatoire ainsi que la gratuité de l'école pour permettre à tous les enfants en âge d'aller à l'école d'être scolarisés. Et la déclaration de l'année 2023, « année de la jeunesse » avec pour objectif d'instruire, de former et d'insérer les jeunes dans le tissu socio-professionnel. Pour répondre aux différents changements qui s'opèrent dans notre société, les Etats Généraux de l'Education Nationale et de l'Alphabétisation (EGENA) ont été organisés sous l'égide de l'Etat de Côte d'Ivoire du 19 Juillet 2021 au 13 Avril 2022 afin de faire le bilan de l'éducation en Côte d'Ivoire et d'entrevoir les pistes de solutions dans une perspective de dynamisation du secteur l'éducation. De plus, il faut noter les montants accordés au budget de l'Education Nationale sont passés de 1087 (mille quatre-vingt-sept milliards francs CFA) en 2021 à 1212 440 075 840 F CFA (mille deux cent douze milliards quatre cent quarante millions soixante-quinze mille huit cent quarante Francs CFA) (Koutcha Donatien, 2022). Toutefois, la jeunesse reste confrontée au chômage. Ainsi selon un rapport de l'Organisation Mondiale du Travail (OIT) repris par A. Dembélé (2023) dans un article, le chômage en Côte d'Ivoire touche en 2021 3,5% de la population. Ce taux élevé est de 5,7% chez les jeunes de 15 à 24 ans. Les causes énumérées sont : le manque de formation qualifiante et d'expérience professionnelle, la crise économique qui se traduit par la réduction des emplois disponibles, le manque d'informations sur les opportunités d'embauche (plateformes digitales de recrutement), l'ignorance des nouveaux métiers qui sont peu connus des ivoiriens, le peu de connaissances des femmes de l'outil informatique et le manque de soutien financier.

Malgré les efforts de l'Etat pour résorber le chômage, celui-ci demeure encore une réalité. Aujourd'hui, la jeunesse s'oriente de plus en plus vers le secteur informel. Ainsi, l'enquête nationale sur la situation de l'emploi et le secteur informel (ENSESI, 2016) révèle que 93,9% des emplois en Côte d'Ivoire se trouvent dans le secteur informel. Les mêmes sources indiquent aussi que 0,5% des jeunes âgés de 14-24 ans et 4,2% de ceux dont l'âge est compris entre 25 et 35 ans occupent un emploi dans le secteur formel (ibidem, p.247). La précarité est donc réelle et l'autonomisation apparaît généralement comme une utopie, et singulièrement l'autonomisation de la femme.

Cette situation de précarité et de chômage frappe également les ex-auditrices issues des Institutions de Formation et d'Education (IFEF) de Côte d'Ivoire. Notre enquête exploratoire du 24 Mai 2019 au 07 Juin 2019 a permis d'identifier que les auditrices éprouvent des difficultés pendant et après leur formation dans les IFEF. En effet, la question de leur insertion se pose après leur formation. L'une des raisons évoquées concernant les difficultés d'insertion des jeunes dans les emplois de qualité est l'inadéquation entre la demande de compétences par les entreprises et l'offre de compétences par les jeunes sur le marché du travail (Kouakou, 2019), Sadia (2020, 49),

(Gonné, 2022, 206). Cette enquête a également montré l'absence de soutien social dans le processus d'insertion de celles-ci. De ces constats, nous nous posons la question de savoir :

Comment le soutien social contribue-t-il à la formation et l'insertion sociale des ex-auditrices issues des IFEF ? La présente étude vise à montrer l'apport du soutien social dans le processus de formation et d'insertion sociale des ex-auditrices.

De façon spécifique, il s'agira de :

1. Montrer l'importance du soutien social pendant la durée de formation ;  
Décrire l'apport du soutien social dans l'insertion sociale des ex-auditrices.

L'objectif de cette étude d'analyser l'influence du soutien social sur l'insertion socio-professionnelle des ex-auditrices.

L'ancrage théorique de l'étude s'est basé sur la théorie des influences sociales de GN Fischer. Selon (G-N Fischer, 2020, 117), « l'influence est un des mécanismes fondamentaux dont se préoccupe la psychologie sociale. En effet, toutes les études qui tentent de saisir ce processus mettent en évidence une dimension essentielle de la relation avec autrui ainsi que de la relation entre individu et société, et d'une certaine manière, tous les autres aspects en découlent. Le phénomène de l'influence sociale montre à la fois les modifications qu'elle entraîne au niveau du comportement. Le terme influence sociale englobe un ensemble de phénomènes très variés et désigne de manière très large le fait que la pression d'une personne devient une prescription pour l'orientation de la conduite d'une autre personne ». Autrement dit, l'influence sociale désigne la pression que subit des personnes ou des individus de la part de la société ou d'un groupe quel ils appartiennent. Elle a pour conséquence de façonner ou de modifier progressivement les comportements, les sentiments, les croyances ou les pensées des individus en imposant des normes édictées par le groupe. (Mugny et al, 2017).

Plusieurs auteurs se sont intéressés à la thématique de l'insertion. Pour Piriou (2004, p.63), l'insertion se définit comme « le résultat du processus d'intégration sociale des individus ou ce processus lui-même ». Quant à G. Fournier et M. Monette (2000, p.62) cités par Sadia (2020, p.50) l'insertion socioprofessionnelle est définie comme le passage réussi entre la formation et la vie active. Dans cette perspective, il ressort pour certains auteurs que l'insertion sociale n'est pas seulement du fait des jeunes.

Elle nécessite : la présence de son entourage et la participation des personnes adultes. Elles présentent l'insertion sociale comme le produit d'une interaction plutôt que comme le fait des mouvements unilatéraux. (Québec, 1997)

Dans une recherche menée par Noreau et alii (1999, p.27) sur l'insertion sociale, il font ressortir trois(3) parties essentielles : la première partie à deux(2) niveaux présente premièrement, l'insertion sociale comme un préalable et nécessaire à l'intégration professionnelle, et deuxièmement la participation de passeurs adultes ou de passerelles comme fondement d'une réussite des trajectoires d'insertion sociale réussies dans le passage vers la vie adulte. La deuxième partie, met en évidence la corrélation entre les situations socio-professionnelles des jeunes et certaines dimensions de leur discours, à savoir, l'impression de pouvoir sur sa vie et la perception de l'avenir de la société. Dans la troisième partie, l'exploitation d'un nouveau cadre d'analyse. En définitive, l'insertion sociale fait appel ses composantes que sont : la famille, les amis, les pairs, le mentor.

Selon Houde (1997), le mentorat facilite : « La compréhension de la société avec ses codes, ses normes, ses valeurs, ses contradictions, ses impasses et ses défis. Son absence et rend la connaissance de soi et la construction plus difficile. »

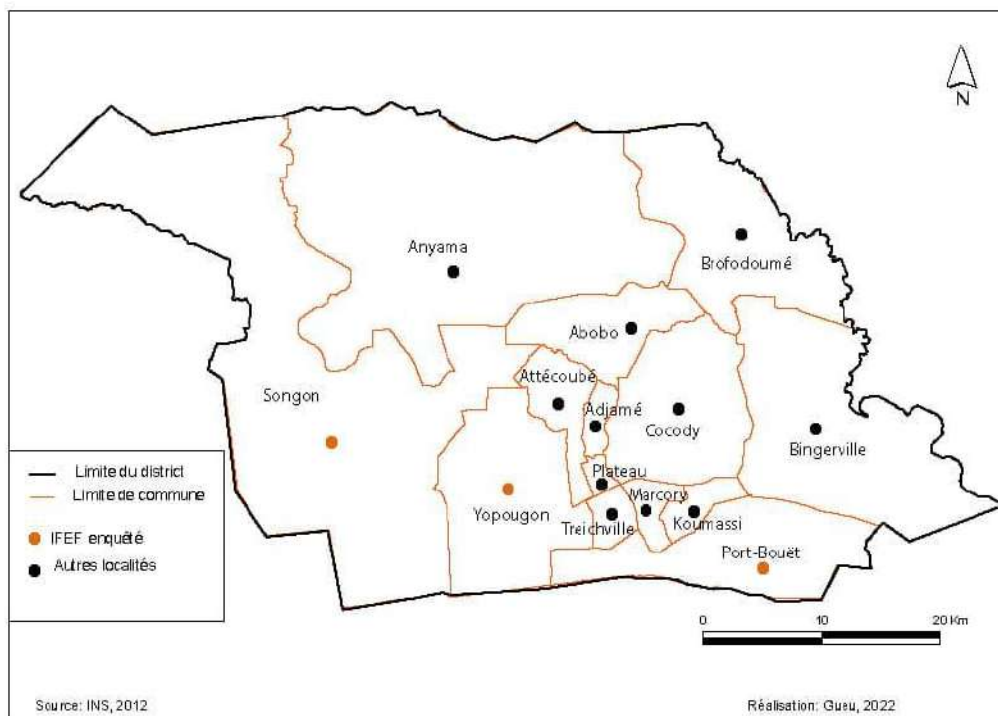
S'il est vrai que l'insertion sociale favorise l'insertion professionnelle, il faut noter toutefois avec l'accès au marché de l'emploi nécessite préalablement et se développe conjointement un processus de socialisation qui peut remonter aux premiers temps de la vie. De même, la reconnaissance sociale ne s'obtient pas uniquement par l'avancement de sa carrière (DeGaujéjac et Taboada Léonetti, 1994).

## 1. Méthodologie

Le cadre méthodologique se décline en quatre (04) points, notamment : le site et la population, l'échantillonnage et échantillon, les outils de collectes et les techniques d'analyse des données.

### 1.1. Site et population de l'étude

Cette étude s'est déroulée dans trois (3) IFEF du district d'Abidjan. Ce sont essentiellement les IFEF de Port-Bouet, de Sobic 3 de Yopougon, d'Adiapodoumé de Songon



Source : GonnéSai Singa Viviane, résultat thèse, 2022

### 1.2. Echantillon et échantillonnage

La population d'étude ici est constituée de l'ensemble des ex-apprenantes issues des IFEF de Côte d'Ivoire. Elle se compose également des enseignantes et des personnels administratifs. Elles sont fréquentées par des auditrices. A la date de 2019, on en dénombre 3 064 auditrices réparties sur l'ensemble des IFEF suscitées. (Frat Mat Info en ligne du 14/02/2020). Cette étude s'intéresse principalement à l'ensemble des ex-auditrices. Leur nombre se chiffre à 2000/an. Celles-ci sont encadrées par un personnel administratif dont 125 directrices et 409 enseignants(e)s à la date du 28 Novembre 2022 (DIFEF).

L'échantillon de l'étude se compose au total de quinze (15) personnes. Cet échantillon se désagrège en termes de 02 directrices, 05 maîtresses et 8 ex-auditrices. La technique par choix raisonné a été utilisé au niveau des maîtresses et directrices parce que nous avons estimé qu'elles ont une bonne connaissance des IFEF et de la problématique éducation-formation dont elles sont des actrices. Quant aux auditrices, la technique de la boule de neige a été le socle de la collecte de données.

### 1.3. Caractéristiques sociodémographiques des enquêtés

Dénominations	Age	Situation matrimoniale	Ancienneté de ou la formation	Nombre d'enquêtées
Directrice	40-58	Mariée	[5-30]	02
Maîtresses	30-57	Mariée	[5-30]	05
Auditrices	18-35	Mariée/ célibataire	[3- 5 ans]	08

Source : Gonné Sai Singa Viviane, résultat thèse, 2022

### 1.4. Outils et processus de collecte de données

Effectuée dans la période du 31 Octobre au 30 Novembre 2022, soit sur une période de 30 jours, cette étude a mobilisé l'approche qualitative. L'enquête a constitué la principale technique utilisée dans la collecte des données. A l'aide d'un guide d'entretien, l'enquête a permis de recueillir les données qualitatives. L'entretien semi-directif a été utilisé et le guide d'entretien a comporté les thématiques suivantes :

Thématique 1 : importance du soutien social dans la durée de formation ;

Thématique 2 : apport de ce soutien social dans l'insertion sociale des ex-auditrices.

### 1.5. Techniques d'analyse des données obtenues

Un outil a conduit à la collecte des informations auprès des enquêtées. Il s'agit du guide d'entretien. Les entretiens enregistrés ont d'ailleurs fait l'objet de retranscription, d'où une grille d'analyse structurée autour des thèmes abordés dans le guide d'entretien a été élaborée. 15 fiches ont été constituées. Une fois élaborées, ces fiches ont fait l'objet d'une analyse transversale et les entretiens ont été regroupés par thématique. Dès lors ce travail achevé, l'analyse de contenu a été retenue comme technique et les catégories analytiques construites.

## II. RESULTATS

### 2.1 Importance du soutien social pendant la durée de formation

Les résultats de cette étude ont montré l'importance de l'apport familial dans le processus de formation des auditrices. Le soutien familial demeure un atout majeur dans l'atteinte des objectifs de formation. En effet, certains parents s'investissent dans la formation de leur fille. Le soutien dont bénéficient les filles est d'ordre financier, matériel et psychologique. Cet apport familial dont ces dernières ont bénéficié, se confirme dans les propos suivant :

*La famille continue de m'aider. Dans mon cas, c'est mon oncle qui était aux Etats-Unis qui m'a demandé de faire la formation. C'est lui qui a commencé la première année et ma maman a continué la deuxième année et la troisième année. Quand j'ai fini, je lui ai dit que j'ai fini et que j'étais parmi les meilleures et il m'a envoyé mon four. (Ex-auditrice3\_IFEF)*

Une autre auditrice témoigne également du soutien familial dans le cadre de sa formation et le soutien de ces derniers dans la recherche d'un emploi. Elle le justifie en ces termes :

*Quand j'ai fini de faire ma formation, ils m'ont félicité. Ma tante m'a conseillé de ne pas rester à la maison à ne rien faire. Elle m'a demandé de chercher travail. Mon oncle aussi a dit la même chose, ma tante et puis les autres amis. Ils m'ont dit faut pas je vais rester à la maison, de chercher du travail. (Ex-auditrice4\_IFEF)*

Au travers de ces témoignages montrent le rôle important que joue le soutien social dans l'épanouissement scolaire de leurs enfants. Elles arrivent à poursuivre correctement leur scolarité et même à bénéficier d'aide matérielle à leur installation.

S'il est vrai que des réponses d'ex-auditrices militent en faveur du soutien social, il n'en demeure pas moins que beaucoup d'ex-auditrices connaissent des difficultés dans la réalisation de leur projet de formation. Certaines filles restent livrées à elles-mêmes durant le temps de formation. Certains parents ne se soucient guère du suivi de la formation des filles, comme en ressort du discours de cette maîtresse :

*« Il est rare que leurs parents même viennent suivre leur travail. Je pense qu'on ne peut pas parler d'eux. Dès que l'un des parents (papa, maman ou tante) est venu est l'inscrire, ils ne se préoccupent plus de leur enfant. Quel que soit le comportement leur enfant, ils ne répondent pas aux convocations. Même lorsque tu convoques une réunion, aucun d'eux ne vient jusqu'à qu'à la fin l'année. Rare sont les parents qui suivent leurs enfants à la maison. »(Maîtresse 2\_IFEF)*

#### a. Apport du soutien social dans l'insertion sociale des ex-auditrices

##### i. Apport de la famille dans l'accompagnement post-formation des auditrices selon les formatrices

Pour les maîtresses interrogées, éduquer un enfant c'est aider l'enfant à se construire une identité, une personnalité, à travers la transmission des valeurs sociales et morales ainsi des valeurs d'apprentissages en vue de leur autonomisation. Dans la réalité des faits, si, l'éducation des enfants est une obligation des parents que certains assument, il n'est pas rare selon les maîtresses de constater que certains faillissent à cette mission. Pour les premières citées certains parents remplissent leurs obligations. Cette assertion se justifie par cette réponse :

*Il y a des parents qui sont vraiment consciencieux et qui trouvent du travail ou du stage à leur fille. Par contre, il y'a certains parents qui ne le font pas. Pour ces parents, le fait de scolariser ces filles à l'IFEF est largement suffisant. Pour ce qui est de leur autonomisation et leur insertion professionnelle, il est du ressort de celles-ci. (Maîtresse 1\_IFEF)*

Les résultats mettent en lumière le manque d'implication de la famille comme le confirme certaines maîtresses estimant que ces derniers ne s'impliquaient pas dans la formation, et encore moins dans la post-formation des ex-auditrices, comme le confirme ces propos ci-dessous :

*Généralement, nos filles viennent d'elles-mêmes pour apprendre. Elles ne vivent pas avec quelqu'un, il n'y a pas de tuteurs. Normalement les familles doivent pouvoir aider celle qui a été formée à s'installer mais souvent à cause des moyens c'est un peu difficile, donc elle est laissée pour compte. Souvent elles font la formation mais elles n'arrivent pas à s'installer. Elles sont là, elles ont besoin de quelqu'un pour les soutenir pour s'installer.*

**(Maîtresse 5-IFEF)**

Par ailleurs la situation financière précaire de certaines familles ne leur permet pas de soutenir leurs filles. C'est ce qui découle du discours de cette maîtresse : « Les familles se doivent d'installer les filles. Ce sont des parents démunis. Aucun soutien. Ce sont filles venues des villages, des nounous pour aider ».

Le problème de l'insertion des ex-auditrices demeure une préoccupation pour le personnel enseignant. Les enseignantes font du mieux qu'elles peuvent pour aider les filles. Certaines auditrices sont confrontées à des problèmes financiers. Elles ont du mal à se rendre à l'école. Dans ce cas, la directrice les encourage en assurant parfois leur déplacement sur fonds propre. En témoigne le discours de la maîtresse :

*Cette année je ne sais sinon, je sais que ça fait 2 ans de cela, les filles vraiment étaient ensemble et se soutenaient. Quand quelqu'un a un problème, elles cotisaient. Elles venaient en aide à leurs camarades, mais cette année je ne sais pas si ça se fait. (Maîtresse1-IFEF).*

Une autre maîtresse renchérit en ces termes : « Il y'a des personnes qui viennent ici vraiment, c'est un peu compliqué. Donc ces cas-là, la directrice, elle les aide dans ce sens, c'est-à-dire leur donne un peu de moyen pour le transport en vue de les encourager aussi. » **(Maîtresse1-IFEF)**.

## ii. Du soutien des pairs

Le soutien des pairs est le soutien que les condisciples s'apportent mutuellement. Il ressort des échanges que la relation entre les filles sont plus amicales que professionnelles. Si certaines auditrices demeurent en contact avec leurs condisciples, la grande majorité d'entre elles ne se voient quasiment plus fait du changement de résidence pour certaines.

## III. DISCUSSION

L'objectif général de cette étude est de montrer l'apport du soutien social dans le processus de formation et d'insertion sociale des ex-auditrices. De cet objectif deux (2) objectifs spécifiques ont émergés. D'une part, il a été question de montrer l'importance du soutien social pendant la durée de formation des ex-auditrices ; et d'autre part, de décrire l'apport du soutien social dans l'insertion sociale des ex-auditrices.

Le soutien social est un terme polysémique diversement abordé par les auteurs. En effet, cette notion reste marquée par le manque de consensus des chercheurs sur sa définition. (Sarason et al., 1987, 813 ; Ducharme, Stevens et Rowat, 1994, 373). Selon Cobb et Sidney (1976, 300-314), le soutien social est une notion en psychologie dans lequel une personne reçoit de sa communauté un soutien émotionnel, un soutien informationnel, un soutien d'appartenance et un soutien financier

Si la plupart de ces écrits reconnaissent d'emblée que le soutien social contribue favorablement à la santé physique et mentale des personnes et de leur entourage, ils font aussi remarquer que le manque de soutien social des familles s'accompagne trop souvent de pauvreté, d'isolement, de stress, de problèmes d'adaptation et de négligence parentale (Bédard, 1998 ; McLoyd, 1998). Cette assertion vient corroborer notre premier objectif quant à l'importance du soutien social dans la formation. En effet, faut-il le faire remarquer que les jeunes filles qui fréquentent les IFEF sont généralement issues de familles démunies. Duchesne, S. (2008, 3) fait remarquer que lorsque de très jeunes enfants se retrouvent exposés quotidiennement à ces facteurs d'adversité, c'est toute la qualité de leur développement psycho-affectif et social qui se trouve dans une situation compromise. Il est donc impérieux de prendre un certain nombre de dispositions afin de leur assurer une protection certaine pour leur épanouissement en dépit de la vulnérabilité de leur famille.

Selon C. RUIILLER (2007,2), le soutien social est reconnu comme facteur essentiel à l'adaptation sociale. Certains auteurs le tiennent pour une variable tampon, produisant un effet parapluie contre les événements générateurs de stress (Cohen et Wills, 1985, 310). En d'autres termes, le soutien social se présente comme un bouclier de protection d'une personne afin d'affronter les vicissitudes de la vie. Abondant dans la même perspective, Noreau et al. (1999, p.27) soutiennent que l'insertion sociale pour l'insertion professionnelle. Le deuxième objectif se trouve ici justifié. En effet lorsqu'on est bien encadré et accompagné, l'insertion socio professionnelle se trouve assurée.

Les analyses permettent d'avancer que l'autonomisation des ex-auditrices dépend du soutien social provenant de l'environnement social. Ce soutien peut venir de la famille, de la communauté ou du mentor. A la réalité, l'on se rend compte que les ex-auditrices ne bénéficient pas de soutien social familial. Ce manque soutien social se traduit parfois par :

- ✓ Par manque de soutien financier

La même auditrice continue son témoignage en disant : « Ma famille ne me soutient pas parce qu'elle n'est pas d'accord avec mon choix qui est celui de faire la pâtisserie. Ma famille voudrait plutôt que je passe des concours de la fonction publique avec mon diplôme de BEPC. »

✓ Par le manque de kit d'installation.

Concernant toujours le soutien social, nos résultats nous montrent une fréquence de 70 soit (24,73%) selon les auditrices enquêtées et une fréquence de 75 pour un pourcentage estimé à (29,76%) selon les maîtresses. En effet, l'on constate la variable absence de soutien social est conjointement partagée par les deux entités que sont les maîtresses et les ex-pensionnaires. Elle se situe en première position dans la classification des variables en communs que nous avons établis à la suite de notre recherche. Cette situation montre combien de fois la sphère familiale et environnementale est importante pour l'épanouissement d'une personne et en l'occurrence pour les ex-auditrices. Nous pouvons conclure à cette étape de notre travail que l'absence de soutien social comme frein à l'autonomisation des ex-auditrices se trouve vérifiée.

La confrontation de nos résultats à la lumière des objectifs, de notre revue de littérature étant faite, il convient de voir la validation de nos résultats au regard de la théorie de référence convoquée dans l'étude.

Par ailleurs la théorie des influences sociales proposée par GN Fischer (G-N Fischer, 2020, p.117), se trouve ici justifier. Pour rappel, la théorie des influences met en relation l'influence que peut avoir une personne, la société sur une personne quant à ses choix dans la vie. Nos résultats nous ont montré le manque d'implication des parents et de la communauté dans la post-formation des ex-auditrices

#### IV. CONCLUSION

En définitive, cette étude nous a permis d'analyser l'apport du soutien social dans le processus de formation et d'insertion sociale des ex-auditrices issues des instituts de formation et d'éducation féminine en Côte d'Ivoire. Les résultats de l'analyse ont permis de relever des problèmes d'insertion liés aux manques de soutien social. Comme le disait Raymond et al (2006) dans un article : « Pour ces adultes, l'accès au marché du travail est une route semée d'embûches qui mène bien souvent à un cul-de-sac, la maîtrise du code écrit s'imposant depuis quelques décennies comme une clé d'insertion sociale, politique, culturelle et économique. La difficulté à décoder et à comprendre la multitude d'informations qui tissent le quotidien se révèle la plupart du temps synonyme de pauvreté » (Ross, 1996).

Les écrits ont permis d'identifier des composantes du soutien social que sont la famille, la communauté, le mentor. Par ailleurs, les conclusions de l'étude ont permis de montrer la place du soutien social dans l'insertion sociale de toute personne en général et celle des ex-auditrices. Plus les auditrices sont bien intégrées dans la société, accompagnées pendant et après la formation plus elles réussissent leur insertion professionnelle ; voire de leur autonomisation.

#### REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- [1]. BARRERA M., (1981). "Social Support in the Adjustment of Pregnant Adolescents: Assessment Issues", dans B.H. Gottlieb (dir.), Social Networks and Social Support, Beverly Hills, CA: Sage, pp. 69-96.
- [2]. Donatien KAUTCHA, Budget 2023, un « Jackpot » de plus de 1200 milliards f pour Mariétou Koné CFA, <https://www.koaci.com/article/2022/11/09/cote-divoire/societe/cote-divoire-budget-2023-un-jackpot-de-plus-de-1200-milliards-fcfa-pour-mariatou-kone-164559.html#:~:text=C%C3%B4te%20d'Ivoire%203A%20Budget%202023,FCFA%20pour%20Mariatou%20Kon%C3%A9%202D%20KOACI&text=Depuis%20le%20lundi%2007%20novembre,s%20pour%20l'ann%C3%A9e%202023.>, publié le 09 novembre 2022 à 09h09, visité le 30 novembre 2023 à 10h54.
- [3]. FISCHER G., N. (2020). *Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale*, Paris : Dunod
- [4]. HAIFA, M.L., et Mbrouka, B.(2015). *Contribution de l'éducation à la croissance économique dans les pays de l'OCDE : Une analyse par des panels dynamiques*. International Journal of Innovation and Scientific Research, 15(1), 150-160.
- [5]. PIERRE N., et ALII. (1999). *L'insertion sociale et l'intégration professionnelle des jeunes en Abitibi-Témiscamingue*, Conseil régional de développement de l'Abitibi-Témiscamingue
- [6]. QUÉBEC.(1996). *L'insertion sociale et professionnelle, une responsabilité à partager (Rapport annuel 1996-97 sur l'état et les besoins en éducation)*, Québec, Conseil supérieur de l'Éducation
- [7]. RAPPORT D'ACTIVITE. (2022). *Du secteur de l'éducation de l'Unesco* en ligne sur [www.unesco.org/fr/education/action](http://www.unesco.org/fr/education/action) consulté le 22 Octobre 2023 à 10h 11 mn.
- [8]. RAYMOND. É. et COMEAU., Y. (2006). De l'insertion professionnelle à l'autonomie économique : les contributions d'une expérience en alphabétisation populaire. *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, 9(1), 21–35. <https://doi.org/10.7202/1016884ar>
- [9]. SADIA. M., A. (2020). *Adéquation-emploi et insertion des jeunes ex-combattants de Bouaké*, Revue Internationale des Sciences de l'Éducation et de la Formation.
- [10]. TCHIMOU et PKAZAÏ.(2016). *Pour une indépendance économique des auditrices des IFEF de Côte d'Ivoire*, article, *Revue universitaire des sciences de l'éducation*, N°7, P.35.